



HAL
open science

Établissements ruraux du second âge du Fer récemment fouillés dans la région du confluent Seine-Yonne (et l'apport de la prospection aérienne)

Jean-Jacques Grizeaud

► To cite this version:

Jean-Jacques Grizeaud. Établissements ruraux du second âge du Fer récemment fouillés dans la région du confluent Seine-Yonne (et l'apport de la prospection aérienne). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1993, 11, pp.1-4. hal-02517310

HAL Id: hal-02517310

<https://hal.science/hal-02517310>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ETABLISSEMENTS RURAUX DU SECOND AGE DU FER
 récemment fouillés dans la région du confluent Seine-Yonne.
(et l'apport de la prospection aérienne)

De grandes enceintes fossoyées pour la plupart de plan quadrangulaires et faisant en moyenne 1 hectare de superficie, ont pût être relevées et fouillées ces dernières années dans la région du confluent Seine-Yonne et plus particulièrement dans la vallée de la Bassée. L'exploitation des granulats ainsi que les grands travaux mis en oeuvre dans les vallées de l'Yonne et de la Bassée, ont permis l'étude de quelques uns de ces ensembles attribués au Second Age du Fer.

Ce type de structure était déjà bien connue dans la région grâce à la photographie aérienne utilisée depuis une quarantaine d'année. Plusieurs équipes de prospecteurs se sont ainsi mis à survoler la vallée de l'Yonne et celle de la Bassée découvrant de nombreux sites de toutes époques, avec cependant une nette prédilection pour les périodes protohistoriques. Si Raymond Kapps, Pierre Parruzot et Daniel Jalmain furent les premiers à utiliser cette nouvelle méthode de détection après guerre dans l'Yonne et la Seine et Marne, jouent de ce fait un rôle de précurseur, les travaux plus récents d'André Heurtaux pour l'équipe Sénonaise et de J. Paul Delor pour l'équipe Auxerroise, complètent et affinent notre connaissance sur le sujet.

Le type de structure qui nous intéresse, désignées la plupart du temps sous le terme de Viereckschanzen, si elles sont facilement repérables vue d'avion du fait de la présence de fossés, ne permettent cependant pas d'établir une attribution fonctionnelle et chronologique précise. Il faudra attendre une prospection au sol, voire la fouille des ensembles qui pourrait être menacés dans les décennies à venir.

Les grands travaux qui ont lieu dans la région tel que ceux de l'autoroute A5-A160, la déviation de Joigny, puis l'extension de certaines zones industrielles mais aussi les sablières, ont permis d'étudier quelques uns de ces grands enclos, repérés pour la plupart d'entre eux à l'aide de la prospection aérienne. Ainsi, lors des travaux de l'autoroute A5 qui ont démarré en accord avec la coordination archéologique en 1989, plusieurs établissements ruraux datés principalement de la Tène finale ont pût être partiellement fouillés : Vinneuf "La Vallée de Charron", fouille J.Ph. Bouvet 1990 - Marolles sur Seine "Saint Donain, le Grand Canton", fouille J.M. Séguier 1990 et enfin Saint Denis les Sens "Champ Notre Dame", fouille D. Thébault 1992. Des traces d'habitats épars ainsi que la présence de nombreux fossés, sont bien sûr à rajouter sur la liste de ces établissements ruraux.

Parallèlement c'est dans la vallée de la Bassée avec l'exploitation intensive des gisements de sables et graviers que furent étudiés plus particulièrement ces dernières années d'importants sites d'habitats Laténiens. Les grands décapages découvrant ainsi plusieurs dizaines d'hectares chaque année dans cette large vallée alluviale, ont permis sous la coordination de D. Mordant et P. Gouge, archéologues départementaux, de fouiller des ensembles dans leur intégralité. Ainsi ces deux dernières années il nous a été permis de relever et de fouiller deux vastes établissements ruraux datés de la Tène moyenne et finale sur la commune de Bazoches les Bray au lieu dit "Pré le Tureau aux Chèvres" et "La Voie Neuve". Les deux sites en question ont été implantés sur des buttes sablo-graveleuse dans un milieu marécageux résultant d'une importante activité hydrographique favorisée par la Seine et ses affluents.

Ces deux établissements peu remaniés et particulièrement bien conservés, ont pu être étudiés et fouillés dans leur intégralité. Le premier ensemble étudié "Pré le Tureau aux Chèvres", daté de la fin de la Tène moyenne et début de la Tène finale, couvre une superficie d'environ 1 hectare pour un plan rectangulaire imparfait. Il est constitué de cinq tronçons larges de 2 à 3 mètres pour une profondeur moyenne de 1 mètre dont le creusement varie d'un profil évasé à fond plat à un profil en V. l'ensemble recoupe plusieurs petits enclos quadrangulaires dont la vocation nous échappe encore. La présence de plusieurs bâtiments a pu être relevée sur le site tant à l'intérieur de l'enceinte qu'à l'extérieur et ceux-ci sont accompagnés de quelques greniers sur 4 poteaux et de nombreuses autres structures fossoyées telles que deux puits à eau. L'implantation de ces édifices tient compte de l'orientation de l'enceinte et ceux-ci se répartissent de part et d'autre du cinquième tronçon divisant ainsi, en deux aires, l'espace interne de l'établissement. Aucune interruption permettant l'accès à l'intérieur de l'enceinte n'a pu être relevée à l'emplacement des fossés. Cependant l'hypothèse de la présence d'un passage reste envisageable dans la partie Est au centre du plus long fossé.

2

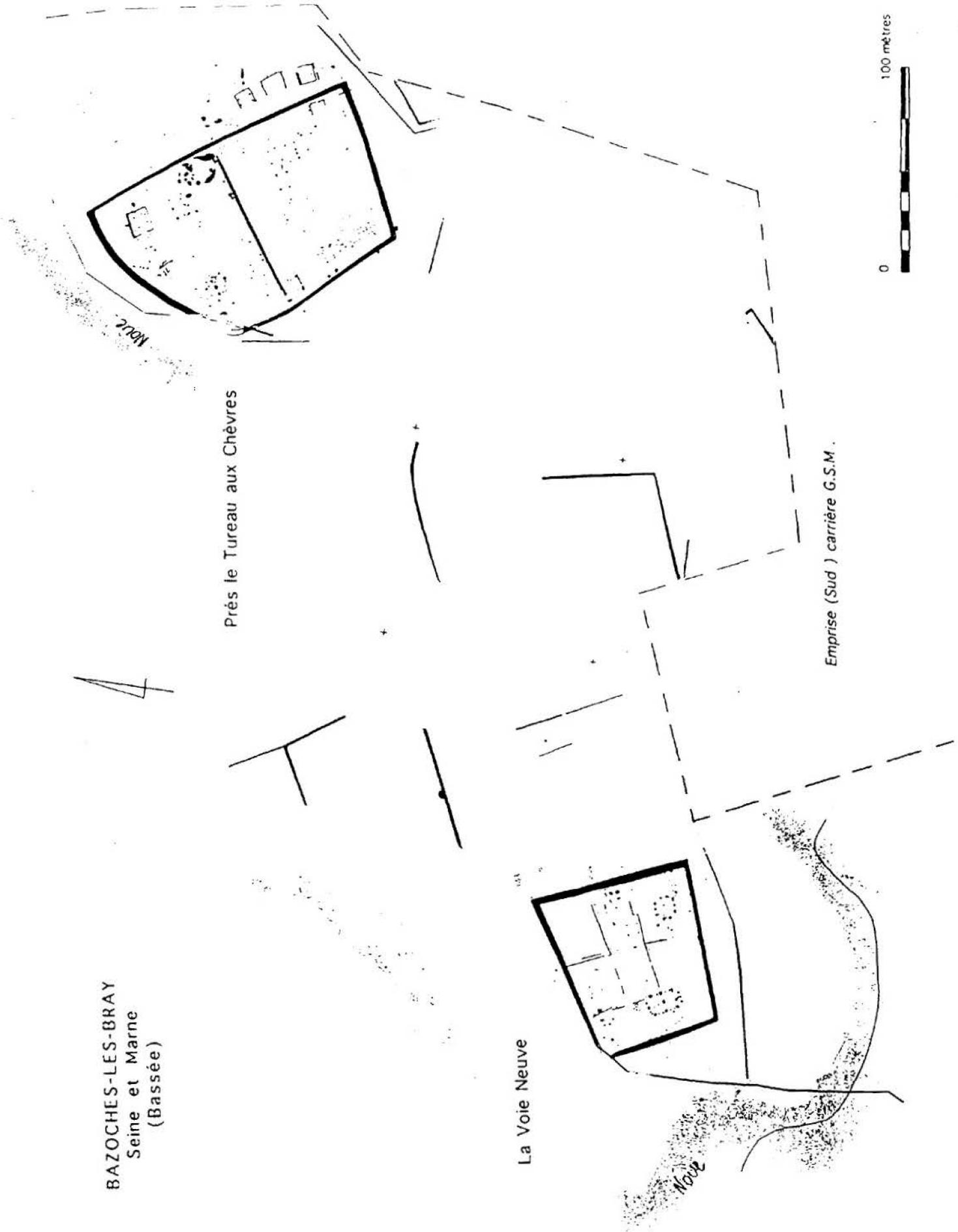
BAZOUCHES-LES-BRAY
Seine et Marne
(Bassée)

Près le Tureau aux Chèvres

La Voie Neuve

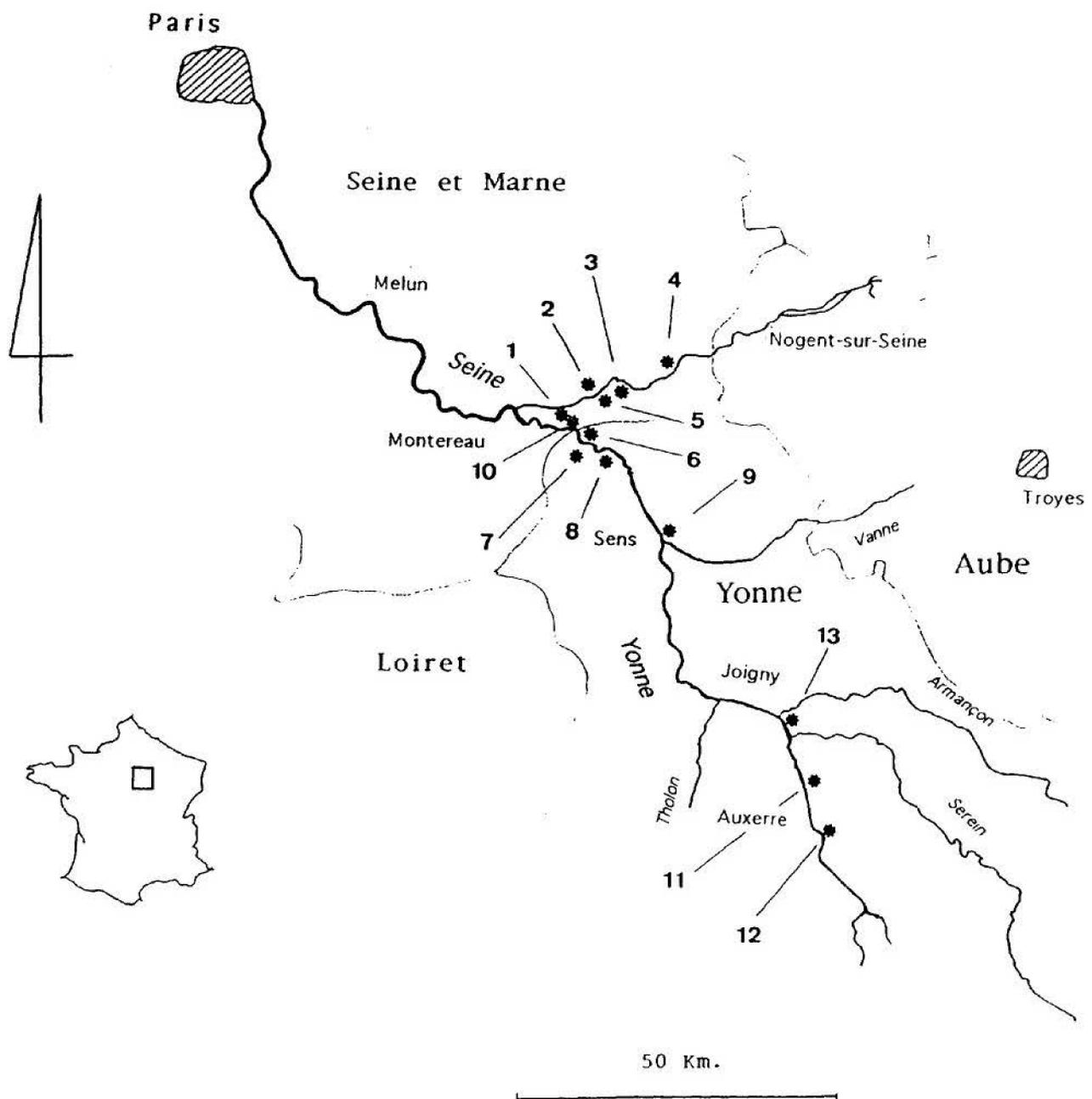
Emprise (Sud) carrière G.S.M.

0 100 mètres



Sites principaux :

- 1 - Marolles sur Seine "Les Gours aux Lions" T. II. Fouille CAB-CERHAME 1974. / "St. Donain, le Grand Canton" T. II - III. fouille J.M. Séguier (A5) 1990.
- 2 - Chatenay sur Seine "Le Prê des Sécherons" fouille CAB 1970 / "Le Maran" fouille (équipe Bassée).
- 3 - Bazoches les Bray "Prê le Tureau aux Chèvres" T. II - III. 1991 / "La Voie Neuve" T. III. 1992, fouille P. Gouge, J.J. Grizeaud et D. Mordant (équipe Bassée).
- 4 - Grisy sur Seine "Les Terres du Bois Mortier" H. final - T. i. fouille P. Gouge et C. Mordant (équipe Bassée) 1988.
- 5 - Balloy "Les Défriches" T. III. fouille A. Augereau (équipe Bassée) 1990. / "Fosse aux Vaux" T. II - III. ? fouille L. Fleury (équipe Bassée) 1992.
- 6 - Vinneuf "La Vallée de Charon" T. II - III. ? fouille J.Ph. Bouvet (A5) 1990.
- 7 - Villeneuve la Guyard "Falaise de Prépoux" T. III. fouille J.Y. Prampart et M. Prestreau 1987.
- 8 - Villemanoche "Le Champ de L'Eau" T. III. fouille J.Y. Prampart 1963.
- 9 - St. Denis le Sens "Champ Notre Dame" T. III. fouille D. Thebault (A5) 1992.
- 10 - Barbey "Le Fief du Bac" T. III. fouille CERHAME 1974.
- 11 - Gurgy "Les Plantes du Mont" 1991 / "La Raye Bossue" 1992, T. II - III. fouille J.P. Delor (équipe Auxerroise).
- 12 - Ste. Pallaye T. II - III. fouille H. Carré.
- 13 - Charmoy T. II. fouille H. Carré.



Le deuxième ensemble étudié appartenant à la deuxième moitié du 1er siècle AV. J.C. paraît moins complexe. De plan lui aussi quadrangulaire, celui-ci est délimité par 4 tronçons allant de 53 m pour le plus petit côté, à 85 mètres pour le plus grand. Un passage est aménagé dans la partie occidentale de l'établissement à l'angle Nord-Ouest. Les fossés ont une largeur comprise entre 2,50 m et 4 mètres pour une profondeur variant de 1 à 1,40 mètre et présentent tous un profil en V. La présence d'un talus est à signaler le long de ces fossés. Deux grands bâtiments monumentaux constituent les principales structures de l'aire interne. Le plus grand, de plan rectangulaire couvre une superficie d'environ 170 m² et celui-ci est bâti à l'aide de 25 poteaux dont 13 porteurs de fort diamètre. Le deuxième édifice de plan quadrangulaire couvre 110 m² et se compose de 10 poteaux principaux dont 6 porteurs. Trois autres bâtiments beaucoup moins conséquents viennent s'ajouter à ces deux ensembles remarquables. L'aire interne de cet établissement est divisée et compartimentée par des petits fossés qu'il faut sans doute mettre en relation avec un aménagement du type palissade.

Le mobilier archéologique trouvé sur ces deux ensembles, se trouvait principalement concentré dans le remplissage des fossés. Celui-ci se compose essentiellement de rejet domestique, à savoir : de la céramique, de reste faunique et de petits blocs de grès chauffés, ainsi que d'un mobilier métallique en fer cependant moins abondant.

"Pré le Tureau aux Chèvres" :

- Céramique non tournée et très peu décorée se composant pour les formes basses, d'écuelles et jattes carénées ou évasées à bord rentrant réalisées dans une pâte mi-fine noire lissée. Pour les formes hautes à savoir les pots et vases, sont réalisées à l'aide d'une pâte plus grossière brune ou beige, lissée sous le col. Les fragments de dolium sont nombreux. La céramique d'importation se traduit par l'unique présence d'un exceptionnel fond de coupe campanienne A à vernis noir mate et estampillée d'une rosette. Quelques fragments d'amphores de type Dressel.1 sont à rajouter.

- Présence de nombreuses scories de fer liées certainement à un atelier métallurgique présent sur le site. Deux fragments de bracelets en pâte de verre ont aussi été trouvés, de même qu'une monnaie gauloise en potin de provenance encore indéterminée.

"La Voie Neuve" :

- Céramique indigène plus ou moins identique à celle trouvée sur le site de PTC. Mais aussi grande part de mobilier d'importation d'époque Augustéenne ainsi qu'une grande quantité d'amphore en majorité de type Dressel.1. Le mobilier métallique ne manque pas et celui-ci se compose en grande partie de quincaillerie lié à la construction des bâtiments, clous, agrafes et crochets. Mais aussi ustensiles et outillage divers tel que des couteaux et une grande lame de faux particulièrement remarquable et très bien conservée.

- Conclusion :

Il est souvent rare de pouvoir fouiller intégralement ces vastes ensembles fossoyés dans des situations de sauvetages programmés ou non. Parce que trop vaste et débordant des parcelles menacées, il faudra bien souvent se contenter de relevés incomplets et d'une fouille partielle, limitée dans le temps. La vallée de la Bassée nous offre l'opportunité d'étudier grâce aux grands décapages (archéologiques) effectués par les carriers, des ensembles de qualité tant par l'organisation de l'espace et des éléments architecturaux, que par la richesse du mobilier archéologique recueilli lors de la fouille. Les récents travaux effectués dans la région du confluent Seine-Yonne, permettront d'établir des comparaisons avec d'autres régions limitrophes et aideront à comprendre un peu mieux l'organisation et la fonction liée à ce type d'exploitation agricole au deuxième Age du fer, communément appelée "*Ferme Indigène*".

J. Jacques GRIZEAUD
89500 Armeau.